

1882-06-11

SENDER

Jean Gautherin

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:

Letter

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Breve til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Jean Gautherin

TRANSCRIPTION

Chateau de Brolles 11 Juin 1882

Monsieur Jacobsen

Je suis vivement touché de votre très aimable lettre et de son contenu, elle est venue me surprendre hier au chateau de Brolles voisin de la forêt de Fontainebleau.

J'ai trouve dans votre lettre un chèque de 12000 f à toucher chez Rotschild, je vous remercie beaucoup Monsieur de votre délicatesse a mon égard, et si ma memoire ne me fait pas défaut vous ne devez me donner que 9000 f . après la mise au point du Paradis Perdu et 9000 f quand mon groupe sera sera entièrement termine en marbre, je regrette que malgré

s. 2

tous mes efforts vous vous trouvez en avance avec moi c'est vraiment beaucoup de bonté de votre part et je vous suis infiniment reconnaissant. De mon côté je serai heureux de vous informer que je suis sorti des plus grands difficultés qu'offre l'exécutions de ce groupe, toutes les parties fouillées et qui traversent le bloc de part en part sont pour ainsi dire achevées, le reste du travail, c'est-à-dire toutes les formes qui sont en évidence ne sont plus pour moi qu'un travail agréable jusqu' à l'achèvement complet du Paradis Perdu.

La statuette de Rebecca dont vous parlez et que vous avez vu chez Mr Lombard, successeur de Prosper Roussel appartient a Mr Bosset ft de Bronzes a qui je l'ai vendu elle est 80 c. de hauteur grandeur originale, mais l'exemplaire vous avez vu n'est qu'une reproduction qui porte aussi le no 300 et que Mr Lombard vend pour le

s. 3

compte de Mr Bosset moyen au prix. Mr Bosset est en train de se faire une petite fortune avec la vente de cette figure pour laquelle j'ai eu le malheur de ne pas penser de traité, je ne vous engagerai donc pas Ms de faire l'acquisition de cette statuette qui est trop répandu maintenant dans le commerce et que malgré son succes ne vaut un bronze de chez Barbedienne qui dans tout pays a une valeur réelle sur.

Je termine un portrait de femme ici et dans quelques jours vers jeudi prochain je serai à Paris et m'occuperai immédiatement de faire exécuter un bon creux sur le modèle de Clothilde de Surville qui appartient à l'état afin de vous envoyer un exemplaire unique pour votre musée. Quant au Paradis Perdu, je vous promets de vous envoyer le modele qui me sert a executer votre marbre lequel a été moulé sur celui qui appartient à la ville

de Paris et que j'ai eu tant de peine a obtenir du Préfet de la Seine, de cette facon vous êtes sûr d'avoir aussi le seul

s. 4

exemplaire qui existe.

Clothilde de Surville n'a pu paraître à mon grée a l'exposition de Vienne Le président de la République française n'a pas voulu se séparer du marbre qui est dans son salon Palais de l'Elysée.

La ville n'a pas voulu davantage se reposer pour un moment du Paradis Perdu.

Le groupe le Réveil dont vous voulez bien me parler, appartient à l'Etat, de plus j'ai un traite de 25 ans pour l'Edition du bronze avec M. Thiebaut, avenue de l'Opera, je me suis réservé le droit d'en faire un marbre seulement mais comme mon traité n'est pas encore signé j'espère bien obtenir pour vous un exemplaire en plâtre de l'Etat et de mon éditeur - à mon retour à Paris je m'occuperai de tout cela et rendrai réponse le plus vite possible.

Veuillez agreer Monsieur l'expression l'expression de mes sentiments bien dévoués.

J. Gautherin

84, rue d'Assas Paris

Exemplaire qui est

Château de Lurville n'a pu parvenir
à mon zel à l'acquisition de l'œuvre
Le Président de la République Française
n'a pas voulu se séparer de son œuvre qui
est dans son salon, Palais de l'Élysée.
La ville n'a pas voulu d'acquiesce
se séparer pour un moment de l'œuvre.

Le groupe le Palais dans mes vœux,
bien me parler, appartient à l'État. Je plus,
j'ai un traité de 25 ans pour l'édifice de bronze
avec M. Chéreau, comme de l'œuvre, je me
suis réservé le droit d'en faire un autre seul
mais comme mon traité n'est pas encore signé
j'espère bien obtenir pour vous un exemplaire
en plâtre de l'État et de mon diton à mon
retour à Paris j'en occuperai autant qu'il me
rendra réponse la plus vite possible.

Yvelly azevot éblouir
l'expression l'expression de mes sentiments
bien dévoué. L. Gauthier
Rue de l'Élysée
Paris

Château de Broth 11 juin 1882

Monsieur Jacobson

Je suis très touché de votre très
aimable lettre et de son contenu, elle
m'a même me surprendre hier au château
de Broth voisin de la forêt de Fontainebleau.

J'ai trouvé dans votre lettre un
chèque de 12000 f. à toucher chez Rothschild
Je vous remercie beaucoup d'avoir
de votre délicatesse à mon égard, et si ma
mémoire ne me fait pas défaut vous ne
devriez me donner que 9000 f. après la mise
au point en Paris Paris, et 9000 f.
Quand mon groupe sera entièrement
terminé en matière je reviens que malgré

tant, mes efforts ^{tant} ^{travaux}, en
avance sur moi & en vainement beaucoup
de bonté de votre part & je vous
en suis infiniment reconnaissant.

De mon côté, j'ai été heureux de vous
informer que je suis sorti des plus grands
difficultés qui offraient l'excécution de ce projet,
toutes les parties finies & que toutes
le bloc & part en part sont pour ainsi dire
achetés, le reste de travail, c'est-à-dire toutes
les formes qui sont en évidence ne sont
plus pour moi qu'un travail agréable
jusqu'à l'achèvement complet du Paradis
Perdu.

La Statuette de Rebecca dont vous
me parlez & qui nous est en effet chez
M. Lombard, successeur de M. de Brosses, appartient
à M. de Brosses & de Brosses à qui j'ai
vendu celle de 1780 & a toute sa grandeur
originelle, mais l'original qui vous est
resté qu'une reproduction qui porte au plus
de 900 & M. de Lombard veut pour le

Compte de M. de Brosses m'agréable
prendre. M. de Brosses est content & se fera
une petite fortune avec la vente de cette
figure pour laquelle j'ai eu le malheur de
ne pas faire de traité, je m'en suis engagé
d'avec pour elle de faire l'acquisition de cette
Statuette qui est trop répandue maintenant
dans le commerce & que malgré son succès
ne vaut un bronze de chez M. de Brosses
qui dans tout le pays à une valeur réelle
de 200.

Je termine un portrait de femme ici
& dans quelques jours vers quelques prochains
je serai à Paris & m'occuperai immédiatement
de faire exécuter un bon croquis sur le model
de Clotilde de Barville qui appartient
à l'Etat afin de vous envoyer un exemplaire
unique pour votre musée. Quand aux
Paradis Perdu, j'en ai promis & sans enlever
le model qui me sert à me servir votre model
lequel a été modelé sur celui qui appartient
à la Ville de Paris & que j'ai en tout
de peine à obtenir de M. de Brosses & la femme, & cette
peine vous est sur d'avoir aussi le seul